



— Collationné complet —

L'ACADEMIE
DE L'ADMIRABLE
ART de la LUTTE

Montrant d'une maniere très exacte non ſeulement la force extraordinaire de l'Homme, mais auſſi les mouvemens merveilleux, l'uſage ſingulier, & les ſoupleſſes des principales parties ou membres du corps humain.

Avec une inſtruction claire & familiaire, comment on peut en toutes les occaſions repouſſer ſûrement & adroitement toutes ſortes d'Inſultes & d'Attaques.

Repreſentée en ſoixante & onze tailles douces, qui ſont très belles, & qui ont été deſſinées par le Celebre & Fameux

Mr. ROMEIN DE HOOGUE.

Ouvrage non ſeulement des plus agréables & des plus neceſſaires pour toute ſorte de Perſonnes, mais auſſi très utile pour bien connoître les mouvemens & les ſoupleſſes du corps humain.

On trouvera à la fin de l'Ouvrage des Tables, qui expliquent clairement & diſtinctement toutes les tailles douces.



A LEIDE

Chez ISAAC SEVERINUS, Marchand Libraire.

PREFACE.

'eſt une choſe aſſès connuë, que l'Experience a fait paroître dans le monde divers Arts; & qu'ayant été pouſſée plus loin par un exercice continuel elle a produit quantité de Sciences. Et certainement les Arts doivent ſe perfectionner par la pratique : car ce n'eſt pas aſſès d'avoir compris quelque choſe par ſon eſprit ſubtil & penetrant, mais celui-là ſeul peut paſſer pour maître en ceci qui s'y eſt bien exercé. En ſuite de quoi doit venir l'inſtruction pour rendre l'Art commun entre les hommes, ou autrement il devroit mourir avec celui qui l'avoit inventé. De ſorte que pour l'accroiſſement & la perfection des Arts & des Sciences il faut du temps, de la diligence, de l'exercice, de l'inſtruction, & un eſprit penetrant, afin de les faire paroître dans leur naturel & dans tous leurs ornemens. De cette maniere l'intelligence de l'homme peut donner bien de l'admiration & de la ſatisfaction. *Apellès* ayant employé utilement le coloris & le pinceau imitera ſi noblement la Nature par ſon eſprit penetrant & appliqué, que la Nature elle-même ſemblera avoir emprunté la figure d'*Apellès* dans la production de ſes propres ouvrages. Le ciſeau ne pourra ſervir à un autre Ouvrier que pour donner exterieurement à la pierre la forme de la Nature, que la Nature ne prendroit point à honte, ſi elle l'avoit produit elle-même. Il eſt bien vrai que la Nature comme un Pedagogue inſtruit par toute ſorte d'objets; mais enſuite l'Art y vient repreſenter les qualitez les plus parfaites; juſque là qu'on doit attribuer quelquefois à l'Art un ſi grand privilege, que bien-que la Nature tâche toûjours d'atteindre à ce qui eſt le plus parfait, la veritable perfection ſe trouve principalement dans le ſujet de l'Art. Je n'ai pas deſſein de faire honte à la Nature, mais uniquement de mettre devant les yeux le propre de l'Art, & par-là de la faire eſtimer. Les forces de la Nature dans l'homme ne ſont pas toutes égales, & quoique cela fut ainſi, cependant elles ne s'uniroient point ſi bien entre elles, que la vîteſſe ou l'adreſſe ne fit triompher l'un des deux, d'autant plus que cette adreſſe eſt fondée ſur une connoiſſance certaine. Pluſieurs ont fait tous leurs efforts pour ſe defendre de la maniere la plus ſûre contre toutes les attaques & les inſultes

des mechans garnemens. Dans cette vûë ce celebre Auteur, dont on n'a jamais vû son pareil dans le monde, a appliqué son esprit pour trouver de bons tours d'adresse & de souplesse, par lesquels on peut se defendre contre toutes sortes d'insultes, contre les coups de Pied ou de Poing, & même contre les coups de Couteau, & detourner adroitement toutes sortes de maux. En quoi il s'étoit si bien perfectionné par un exercice continuel, que sur les instantes prieres de plusieurs Curieux, & pour être utile au public, il resolut enfin d'employer ses soins à proposer de la maniere la plus claire cet admirable Art & à en faire part au Public. Pour executer son dessein le mieux qu'il lui seroit possible, il a eu soin de rechercher un bon Ouvrier, & pour cela il s'est servi de la main du celebre *Romein de Hoogue*, qui a sçû plaire aux Rois & aux Princes mêmes par ses decouvertes & par ses entreprises aussi bien que les plus habiles Maîtres; de sorte que cet Ouvrage inventé & executé par un Ouvrier aussi illustre est parfait en toutes ses parties. Or pour faire comprendre clairement toutes ces choses il a ajoûté ici une claire & necessaire description & explication de toutes les belles Tailles douces dans les Tables suivantes, afin qu'un chacun pût de lui-même par la pratique apprendre cet Art utile & avantageux, & y devenir maître, que personne ne devroit ignorer pour mettre à couvert son Corps & sa Vie. A quoi aidera aussi l'arrangement convenable de toutes les parties; & on fait voir par la suite exacte des tailles douces ce qui est necessaire & utile par rapport à chacune en particulier. Et afin que personne ne puisse se tromper dans les Lutteurs qui y sont representez, on les trouvera distinguez & marquez par les lettres A & B, B & C, & ainsi des autres; & d'autant que le changement donne du plaisir, l'A est quelquefois le vainqueur, & quelquefois le B. Les differens habillemens, avec lesquels nos Lutteurs sont representez dans ces Tailles douces, les distinguent suffisamment; d'autant que l'on void dans chaque partie des ajustemens differens, par-où les gens de bon goût ne pourront point se tromper. Servez donc de cet Art quand il en sera besoin pour vôtre avantage. Adieu, & prenez du plaisir.

EXPLI-

EXPLICATION des FIGURES.

PREMIERE PARTIE.

De la maniere de se porter des Coups contre la Poitrine.

Pag. 1. No. 1. Lorsque A veut donner un coup a B sur la poitrine, B peut en se retirant un peu a l'ecart faire manquer son coup a A, par où A etant obligé de pencher la tête apres le coup manqué, il donne le temps a B de saisir A par derriere vers la nucque, par ou B poussant ainsi A en bas, il faut que A tombe la tête la premiere.

Pag. 2. No. 2. Autre maniere. A donne un coup à B sur la poitrine, & B n'a pas plûtôt reçû le coup qu'il tourne sa jambe droite ou gauche, selon que le coup vient, autour de la jambe droite ou gauche d'A, & presse en bas avec sa main gauche le bras droit d'A, & B prenant A par derriere vers les fesses par-dessus la culotte, A doit necessairement tomber par-dessus la jambe de B, qui s'avance en dehors.

Pag. 3. No. 3. Autre maniere. A porte un coup à B sur la poitrine, B voyant cela empoigne avec sa main gauche le bras droit d'A par dessous l'aisselle, & prend avec sa main droite le pouls gauche d'A, mettant tout d'un temps fort agilement sa jambe gauche contre la jambe droite d'A, & l'oblige ainsi de tomber à la renverse.

Pag. 4. No. 4. Autre maniere. A donne un coup à B sur la poitrine, B prend avec une extreme force A vers le poignet, & il tâche de lui tordre le bras.

Pag. 5. No. 5. Maniere pour parer ce coup. Afin qu'A puisse parer ce coup, il passe par-dessous le bras de B, & tâche ainsi de se debarrasser.

Pag. 6. No. 6. Maniere de soutenir ce coup. A ayant ainsi passé par-dessous le bras de B, B prend tout d'un coup avec ses deux mains la main d'A, dont il avoit pris auparavant le poignet avec sa main gauche, & les met par-dessus le dos d'A, par-où B trouve le temps de rompre fort à propos la main d'A.

Pag. 7. No. 7. Maniere dont A detourne ce coup. A tourne le dos & met sa jambe droite contre la jambe droite de B, lorsque se laissant aller à la renverse, ils sont contraints de tomber tous deux, & par là A trouve moyen de se debarrasser.

Pag. 8. No. 8. Maniere dont ils sont couchez par terre. Ils sont ainsi tous deux couchez par terre, A ayant mis sa jambe autour de la jambe de B.

Pag. 9. No. 9. Avantage qu'a celui qui se releve le premier. Celui donc qui est le prémier levé a cet avantage sur l'autre, qu'il peut mettre sa main gauche par derriere sur le collet de l'autre, & le prendre avec sa main droite par derriere la culotte, & l'ayant ainsi pris il le contraint de passer devant lui.

Pag. 10. No. 10. Lorsque B fait ce que l'on vient de voir dans la planche précedente, A trouve ce moyen de parer le coup: Il met sa main droite derriere lui, & prend le poignet droit de la main de B, se tournant dans le même temps sous le bras de B.

Pag. 11. No. 11. A s'étant ainsi tourné par-dessous le bras de B, pousse en bas le bras de B, & met son pied gauche par derriere sur le jarret de B, le poussant avec sa tête par-derriere, de sorte qu'il tombe sur son dos, ainsi qu'on le void dans la planche suivante.

Pag. 12. No. 12. B étant ainsi renversé par terre, & A étant couché sur le corps de B, il le saisit au gosier avec sa main gauche, & lui tient son bras droit serré sur la poitrine. Outre cela A tient avec sa main droite la main gauche de B contre terre, & il entrelasse ses jambes dans les siennes, par-où il empêche que B se puisse relever, & A étant ainsi couché sur B il peut facilement lui-donner sur le visage avec le côté de sa tête tout autant de coups qu'il veut.

SECONDE PARTIE.

De la maniere de se porter des coups contre la poitrine.

Pag. 13. No. 1. Comme nous avons vû au commencement de la prémiere Partie qu'A donne à B un coup sur la poitrine avec le poing, de même dans cette seconde Partie B donne à C un coup sur la poitrine avec les deux mains, & met tout d'un temps son pied gauche par-dessus le pied droit de C, & ensuite C saisit incontinent B par-dessous les bras ou les manches proche des aisselles.

Pag. 14. No. 2. C ayant ainsi saisi B, il met son pied gauche sur le milieu du corps de B.

Pag. 15. No. 3. C ayant ainsi mis son pied gauche, il se laisse aller à la renverse, par où B, que C tient déja fortement par-dessous les manches & sur le milieu du corps duquel C a mis son pied, est contraint de tomber sur C.

Pag. 16. No. 4. Mais si B s'apperçoit de ce tour de C, sentant que C veut se laisser tomber, B lâche par dehors les bras de C qu'il tenoit ferme, & prend le pied de C, qu'il avoit mis sur le milieu du corps de B, & ensuite il tient sa main droite près des orteils & sa main gauche proche du talon de C, & tord le pied de C avec tant de violence qu'il semble vouloir la tordre en pieces, ce qui peut causer à C une extreme douleur & lui ôter beaucoup de sa force.

Pag. 17. No. 5. Mais l'on peut voir clairement ici comment C est en état de parer ce coup, lorsque B tord le pied de C de la maniere que nous venons de voir. C pour empêcher que B ne lui torde le pied frappe de sa jambe droite sur le bras gauche de B avec tant de force, que la main gauche de B en est relâchée; mais B se jettant sur C trouve encore moyen de se debarrasser, prenant C au gosier, & forçant cette jambe gauche de C, dont il avoit si fort tordu le pied, & saisissant par dedans avec sa main gauche le bras droit de C, de sorte que C est sans aucune force.

Pag. 18. No. 6. C peut pourtant encore parer ce coup de cette maniere: il est repousse avec sa jambe droite le pied gauche de B, & il tourne en dehors sa main droite contre le pouce de B, tellement que B est contraint de tomber. B tombant, C le prend par derriere aux cheveux & le secoüe ainsi contre terre.

TROISIEME PARTIE.

Où il est traité de la maniere de se prendre par le milieu du corps.

Après avoir parlé de la maniere de se donner des coups contre la poitrine, nous avons à faire voir dans cette troisieme Partie la maniere *de se prendre par le milieu du corps.*

Pag. 199. No. 1. C prend avec les deux mains D au milieu du corps. D étant ainsi pris par C, il met sa main gauche par-derriere le bras de C, & mettant sa main droite contre le visage de C avec son pouce sous le nez du même, il pousse la tête de C à la renverse, & met sa jambe droite autour de la jambe gauche de C.

Pag. 200. N°. 2. C peut detourner ce coup de la maniere suivante : Il met sa main gauche par dedans le bras de D, & la tournant de telle sorte q'uelle se trouve libre, il peut encore mettre à couvert son visage, pendant que D demeure à tenir ferme le bras droit de C.

Pag. 21.. No. 3. D tenant ainsi ferme le bras de C, il debarrasse sa main droite en la tordant, & se tournant par-derriere le bras droit de C il l'oblige de cette maniere à s'avancer, & tenant son coude serré contre l'endroit foible ou mol du dos de C, il affoiblit par ce moyen la force du bras de C.

Pag. 22.. No. 4. Le bras de C ne demeure ainsi forcé qu'autant de temps qu'il lui en faut pour se tourner un peu, & mettant son bras droit sur la main gauche de D, il les serre fortement contre le corps, & ensuite il tourne encore un peut tout son corps, par-où il peut arriver que la main de D se romproit.

Pag. 23.. N°. 5. Il est donc necessaire que D empêche que sa main gauche ne soit rompuë, laquelle étant torduë avec tant de force, il prend avec sa main droite le poignet droit de C, se servant pour cela de sa main gauche, qui dans ce moment se trouve debarrassée, & il se tourne, tenant fortement avec ses deux mains la main de C. Pendant que D se tourne, C met le bras droit de D sur son épaule gauche & le pousse en bas de toute sa force; ce qui doit d'abord causer une extreme douleur à C, & fournit à D une occasion fort propre pour rompre le bras de C.

Pag. 24.. No. 6. Mais cette occasion est ôtée à D dans le temps que C met sa main gauche sur le bras gauche de D & qu'il pose son genouil droit derriere les reins de D, de sorte qu'il est bientôt contraint de lâcher le bras de C.

Pag. 25.. No. 7. Cependant D ne perd point pour cela courage, mais il reprend avec sa main droite ce bras droit de C, qu'il avoit été contraint de lâcher, & se tournant il tord avec ses deux mains la main ou le bras de C, qu'il tire à soi avec sa main droite, & mettant sa main gauche sur les épaules de C, il le pousse la tête prémiere & l'oblige de tomber.

QUATRIEME PARTIE.

Maniere de se prendre aux cheveux.

Pag. 26.. No. 1. Dans cette Partie nous verrons seulement de quelle maniere on commence à se prendre aux cheveux ; de sorte que D prenant entre ses doigts les cheveux de E, & les entortillant autour de ces mêmes doigts, il fourre ses mains entre les bras de E.

Pag. 27.. No. 2. Ensuite D tire E par les cheveux à la renverse, & le faisant tourner il met son coude sur l'épine du dos de E, par-où il a moyen de frapper par derriere avec son autre main sur le visage de E.

Pag. 28. No. 3. Dans le temps que D tient encore E par les cheveux, E pour se debarrasser se tourne promptement d'une telle maniere que D & E se trouvant dos à dos ; mais dans ce moment D met ses fesses contre les fesses de E, & le tire ainsi avec tant de force, qu'il doit necessairement tomber par-dessus la tête de D.

Pag. 29. No. 4. E étant ainsi tombé par-dessus la tête de D, il ne demeure point couché par terre, mais il se leve & saisit D par-derriere la manche ou le bras, & prenant avec sa main droite le poignet droit de D, il force en dedans le bras de D qu'il tient, & mettant son pied gauche sur le jarret droit de D, il le contraint ainsi de tomber, quoique la planche ne le répresente point tombé.

CINQUIEME PARTIE.

Où l'on void répresentées des manieres de s'empoigner, par lesquelles l'un & l'autre des lutteurs peuvent donner des preuves de leur force.

Pag. 30. No. 1. E empoigne F sous les bras, & F empoigne E entre les bras. Dans cette maniere de l'empoigner E semble avoir le plus d'avantage.

Pag. 31. No. 2. Mais F fait lâcher avec son bras droit le bras gauche de E en dedans, lequel étant lâché, il débarrasse aussi son bras gauche & le porte sur le devant de son corps, serrant avec son bras gauche la main droite de E; ensuite il se tourne un peu, & par ce tournement la main de E étant serrée, F a le moyen de rompre la main de E, craignant que E pourroit bien lui donner un coup avec sa jambe.

Pag. 32. N°. 3. C'est pour cela que F lâche son bras & tourne tout son corps, par-où il a si bien fait que E ne peut pas éviter de recevoir de F un coup sur la nuque, quoique E prenne avec sa main droite F par-derriere la culotte.

Pag. 33. No. 4. E sans se point étonner de cela se courbe pour éviter le coup de F, & F portant aussi un coup de toute sa force vers la nuque de E, & ne pouvant y atteindre à cause de l'inclination de E, il tombe lui-même par son propre poids.

Pag. 34. No. 5. F tombant ainsi à la renverse il s'appuye sur sa main droite, dont il avoit voulu frapper E, & en s'appuyant il met promptement son genouil gauche contre les fesses de E, & prenant avec sa main gauche le pied gauche de E, il le jette à la renverse avec son genouil.

SIXIEME PARTIE.

Deux manieres de ſe prendre à la poitrine.

Pag. 35. No 1. F prend G à la poitrine, enſuite dequoi G empoigne avec ſa main gauche F ſous le bras au-deſſus du coude.

Pag. 36. No. 2. Mais F ayant ainſi pris G, G met ſa main droite ſur la main droite de F, & tord cette main juſques à ce que F lui lâche la poitrine; alors G ayant ſa poitrine libre, il tourne avec ſa main droite tout le bras droit de F, & mettant ſa main gauche derriere le bras droit de F, il le fait tomber la tête la premiere.

SEPTIEME PARTIE.

Autres manieres de ſe prendre à la poitrine.

Dans cette Partie nous ferons voir que les manieres de ſe prendre à la poitrine ſont toutes differentes des deux, que nous venons de rapporter; c'eſt pourquoi nous avons trouvé bon de ſeparer cette Partie de la précedente, car dans la prémiere l'un des lutteurs fait lâcher ſa poitrine en prenant lui-même la poitrine de ſon antagoniſte, & dans cette Partie cela ſe fait de la maniere ſuivante.

Pag. 37. No. 1. H prend G à la poitrine avec ſa main droite, G fait lâcher avec ſa main gauche le bras droit de H par dedans, & il doit prendre par derriere avec ſa main droite la manche de ce bras lâché, & de cette maniere il éloigne de ſa poitrine la main de H.

Pag. 38. No. 2. H fourre ſa main gauche entre le bras de G qui eſt lâché, & il ſe tourne un peu, de ſorte qu'il ſe trouve en parti derriere G. H s'étant ainſi mis dans une poſture ferme il peut contraindre G à tomber la tête prémiere ou autrement comme il voudra.

Pag. 39. No. 3. G s'appercevant qu'il pourroit bien tomber la tête prémiere, il repouſſe avec ſa jambe droite la jambe gauche de H, par-où la main gauche de H, qu'il avoit fourrée entre le bras de G, perd toute ſa force, & elle eſt même priſe & ſerrée entre le bras droit de G, de ſorte que H étant ainſi forcé, ſa main, que G lui tient ſerrée, court en même temps grand' riſque d'être rompuë par G.

Pag. 40. No. 4. Pour éviter ce peril éminent, G donne à H un ſi grand coup avec ſa jambe, que H prend ſur le champ G par-dehors les bras, avec ſa main droite au-deſſus du bras droit de G, & avec ſa main gauche au-deſſous du coude de G, de ſorte qu'il contraint G à ſe renverſer, & par-là la jambe de G, avec laquelle il auroit pû repouſſer H, devient ſans nulle force.

HUITIEME PARTIE.

Manieres de ſe battre à coups de poing.

Pag. 41. No. 1. H & I ſont tous deux en poſture de ſe battre à coups de poing, & étant dans cette poſture l'un pourroit donner à l'autre un coup avec ſa jambe, de ſorte que celui qui recevroit le coup de jambe ſeroit contraint de tomber, quoique cela ne ſoit point répréſenté dans cette planche.

Pag. 42. No. 2. H porte un coup à I, mais I voyant cela ſe courbe, par-où H ſe renverſe, & dans le temps que H ſe renverſe, I en ſe courbant prend auec ſa main droite la pied droit de H pour le faire tomber.

Pag. 43. No. 3. H ſentant qu'il tombe, frappe avec ſon genouil droit ſur les feſſes de I, par-où I eſt contraint de tomber auſſi bien que H. Dans le temps qu'ils tombent, H a deſſein de prendre avec ſa main droite la jambe gauche de I, mais il ne peut y atteindre.

Pag. 44. No. 4. H & I s'étant tous deux relevez, comme s'ils vouloient ſe frapper par-dehors les bras, H frappe le prémier I avec ſon bras droit, que I empoigne d'abord avec ſa main droite par-derriere l'épaule, & prend avec ſa main gauche la jambe droite de H, & l'oblige ainſi à tomber. On peut voir dans la Planche ſuivante que I fait tomber H d'une autre maniere qu'il n'eſt répréſenté ici.

Pag. 45. No. 5. I fait tomber H, & lui tient fortement le bras droit, qu'il lui avoit d'abord ſaiſi, & le tourne un peu, enſuite il empoigne avec ſa main gauche l'épaule gauche de H, & lui mettant le genouil gauche dans les reins il le fait courber en arriere, par-où il eſt plus ſûr que H tombe par terre.

Pag. 46. No. 6. Mais pour éviter de tomber, lorſque I a mis ſon genouil gauche dans les reins de H, (comme il eſt répréſenté dans la Planche précedente) H doit en tournant ſes épaules faire tous ſes efforts pour ſe débarraſſer, afin qu'étant débarraſſé il puiſſe empoigner l'une ou l'autre main de I, & que trouvant moyen de l'empoigner il la tienne fortement & la tourne (c'eſt ici la main gauche) par derriere vers le dos de I, & qu'il mette ſon autre main ſur le bras tourné de I, par-où H fera tomber I, ou du moins il peut le contraindre à tomber infailliblement.

NEUVIEME PARTIE.

Où l'on void, lorsqu'on est à lutter, comment un des lutteurs peut prendre & porter son antagoniste là où il veut.

Cette maniere de lutter non moins merveilleuse que charmante donne aux spectateurs un divertissement des plus agréables, lorsqu'elle est mise em usage, c'est pourquoi on doit faire une attention particuliere à la réprésentation que nous en allons donner : car l'issuë nous réprésente comment l'un des lutteurs emporte l'autre, qui après le combat avoit souvent été transporté de colere contre son antagoniste, & qui étoit contraint, malgré tout son courroux & dans l'impuissance où il se trouvoit, de se laisser emporter. Ce tour de souplesse a été souvant mis en pratique par l'Auteur.

Pag. 47. No. 1. I & K étant en posture pour se battre, K menace I de lui vouloir donner un coup ; sur cela I empoigne K & met sa main droite sur le poignet gauche de K, & se courbant ensuite il met son bras gauche sur le jarret de la jambe gauche de K, & tirant sur son épaule le bras gauche de K il le peut porter aisément par-tout où il veut.

Pag. 48. No. 2. S'il arrive que K se laisse surprendre, il faut necessairement qu'il soit mis sur l'épaule de I, qui l'emporte ainsi sans nulle peine, quoique beaucoup plus grand & plus pesant que lui.

Pag. 49. No. 3. Si au contraire s'apperçoit du tour que lui veut faire I, il se jette sur I & lui fait pencher la tête, par-où il ôte à I la commodité de l'emporter.

Pag. 50. No. 4. I sentant que sa tête est pressée en bas, il repousse en dehors le bras gauche de K, & retirant sa tôte il enleve avec sa main gauche la jambe gauche de K, & le jette ainsi à la renverse.

DIXIEME PARTIE.

Manieres de se prendre au gosier ou au col.

Ces manieres de se prendre au gosier ou au col se font tout autrement que les manieres de se prendre à la poitrine, qui ont été réprésentées dans la sixieme Partie.

Pag. 51. No. 1. K prend L au gosier avec sa main droite, sur quoi L jettant son chapeau tourne sa tête en dehors sous le bras de K & empoigne avec sa main droite K au milieu du corps, par-où la main droite de K se trouve tellement embarrassée, qu'il n'en peut plus rien faire, & qu'il en souffre une grande douleur.

Pag. 52. No. 2. K empoigne avec sa main droite L au gosier, menaçant de frapper avec sa main gauche L, qui s'en appercevant éleve tout à la fois ses deux mains & en donne un coup sur la prémiere jointure du bras droit de K, par-où K est contraint de lacher le gosier de L.

Pag. 53. No. 3. K prend avec sa main droite L au gosier, comme il est réprésenté dans la Planche précedente. L reprend aussi ses deux mains ensemble, & en frappe de côté sur le coude de K, par-où la main de K doit necessairement être lâchée.

Pag. 54. No. 4. K prend encore avec son bras droit L au gosier, lequel s'en appercevant empoigne avec ses deux mains le bras de K, avec lequel il a pris le gosier de L, mettant sa main droite sur le poignet de la main droite de K, & sa main gauche par-dessus le coude de K, & cependant il plie son bras en dedans, de sorte qu'il est presque impossible à K de débarrasser sa main. Si pourtant il arrivoit (comme cela peut arriver) que L en tordant sans cette la main de K vint à la detacher, L pousse cette main de K, qu'il a detachée en la tordant, contre la poitrine de K, & il frappe avec sa jambe droite K sous le pied, ou il pousse son genouil contre celui de K, ce qui peut extremement incommoder K.

ONZIEME PARTIE.

Manieres de parer les coups de couteau.

Les plus déraisonnables & les plus déterminez garnemens, dans le cerveau échauffé ne peut être calmé par aucune raison, sont d'ordinaire fort prompts à s'engager dans les plus grands dangers, & ils croyent qu'aucune querelle, fut elle des plus legeres, ne sçauroit être terminée sans tirer le couteau, en quoi il y a un fort grand peril. Afin donc que les gens doux & pacifiques puissent se garentir de ces coups de couteau, lorsqu'il leur arrive d'être attaquez, ils peuvent s'y opposer des manieres suivantes.

Pag. 55. No. 1. M met d'abord son pied droit sur le pied gauche de L, & lui donne un coup sur le visage avec sa main droite.

Pag. 56. No. 2. L met la main à la poche pour prendre son couteau & le tirer ; ensuite voulant tirer de sa poche sa main droite, avec laquelle il a empoigné le couteau, M fourre, dans le temps que L tire la main de sa poche, sa main gauche entre le bras de L, & tord avec son bras le bras de L en arriere ; ce qui met L dans une telle impuissance, qu'il lui est impossible de tirer son couteau.

Pag. 57. No. 3. Si toutefois il arrivoit que L tirât le couteau de sa poche avec plus de vîtesse, que M ne sçauroit l'empêcher de la maniere précedente, & qu'ensuite L vint à tirer le couteau, alors M empoigne avec sa main droite le poignet droit de L, & prend un peu plus haut avec sa main gauche le bras de L, de sorte qu'il peut tordre tout à-fait le bras de L.

Pag. 58. No. 4. M tord entierement le bras droit de L, & le met sur son épaule.

Pag. 59. No. 5. Pour rompre à L la main dans laquelle il tient le couteau, M porte le bras par-dessus sa tête sur son autre épaule, & ainsi il rompt plus sûrement la main de L.

Pag. 60. No. 5. M tenant ferme le bras de L (ainsi qu'il est réprésenté au num. 3.) peut aussi le tordre dessus le dos de L, & mettre par derriere son pied gauche sur le jarret gauche de L.

Pag. 61. No. 7. M ayant mis son pied gauche sur le jarret gauche de L, tire le bras, qu'il tient ferme, un peu plus haut vers lui, & contraint L de tomber la tête la prémiere ; ensuite mettant son genouil gauche sur les reins de L & lui tirant le bras encore plus haut, il leve L, qui se trouve sans nulle force.

Pag. 62. No. 8. M ayant empoigné avec sa main droite le poignet droit de L, & un peu plus le bras avec sa main gauche, (comme il se void dans la troisieme Planche) peut encore tordre le bras de L vers sa propre poitrine, & dans le même instant mettant par dessous son pied gauche contre la jambe droite de L, il le fait tomber à la renverse, & dans le même temps se jettant sur L il le peut faire blesser de son propre couteau.

Pag. 63. No. 9. L ayant tiré le couteau & voulant faire d'en-haut une taillade à M, alors M empoigne avec sa main gauche le poignet droit de L, & dans le même temps le prenant sous le coude avec sa main droite il peut lui tordre le bras en dehors, & par-là le mettre dans une entiere impuissance.

Pag. 64. No. 10. Si L tâche encore de faire par enhaut une balafre à M, M s'étant mis dans une bonne posture, peut faire sauter le couteau de la main de L en lui donnant un coup de l'un ou l'autre de ses pieds sous le poignet de sa main droite.

D O U Z I E M E P A R T I E.

Manieres de ſe jetter par terre en mettent la tête contre le milieu du corps.

Pag. 65. No. 1. Quand M ſe trouve en poſture de ſe battre contre N, il peut en courbant ſa tête ſe jetter avec impetuoſité ſur le ventre de N & le faire tomber à la renverſe; mais N s'en appercevant ſe tourne un peu ſur le côté, par-où M manque ſon coup, & N trouve moyen de mettre la main gauche de M ſur la nuque, & l'empoignant enſuite avec ſa main droite par-derriere la culotte, & le pouſſant un peu devant lui il le fait tomber.

Pag. 66. No. 2. Si M en courbant ſa tête peut ſe lancer contre le ventre de N, il le fait tomber ſur ſon genouil droit, & dans le même temps il lui empoigne les jarrets avec ſes deux mains, enſuite redreſſant ſa tête il pourra aiſément jetter N par-deſſus ſon dos.

T R E Z I E M E P A R T I E.

Manieres de ſe prendre avec force les épaules & le col & en même temps de ſe donner agilement des coups de jambe.

Pag. 67. No. 1. Lorſque N & O ſe ſont pris l'un l'autre avec les deux mains par-deſſus les bras vers les épaules, ils luttent à qui ſera le plus fort & tâchent à ſe forcer les jambes; & quand N ſe trouve le plus fort, il peut tordre O de côté, & profitant de cet avantage il frappe en dehors la jambe droite de O avec ſon pied gauche.

Pag. 68. No. 2. Mais O ſe doutant de cela leve ſa jambe droite par devant, de ſorte que le pied gauche de N manquant ſon coup il doit paſſer par deſſous, & alors O met derechef le pied qu'il a levé derriere la jambe de N, avec laquelle il prétendoit de lui frapper le pied, dont il a moyen, en le débarraſſant par un coup qu'il donne, de jetter N par terre.

Pag. 69. No. 3. Par ce coup adroit N eſt obligé de changer de poſture, de lâcher ainſi ſa main droite par-deſſus le bras de O & de lui prendre avec cette main l'épaule gauche, & dans le même moment faiſant lâcher par deſſous à O la main droite, il ſe lance avec ſon bras gauche ſur le col de O, & le lui preſſant en-bas, il met ſa jambe gauche derriere la jambe gauche de O, afin de le pouſſer ainſi à la renverſe.

Pag. 70. No. 4. O ſentant qu'il ne peut point demeurer debout, lâche tout-à fait ſa main gauche de deſſus l'épaule de N, & ſe laiſſant aller avec ſa main droite juſqu'au milieu du corps de N, il s'abbaiſſe juſqu'au genouil gauche de N, & lui prend par-deſſous avec ſa main gauche la jambe droite, & la lui tenant ferme il repouſſe avec ſa main droite ſon corps qui eſt ſur lui, pour le faire ainſi tomber.

Pag. 71. No. 5. Ce dernier tour de ſoupleſſe eſt ſingulier, & fournit le moyen de renverſer avec une extreme vîteſſe ſon antagoniſte ſans qu'il le puiſſe éviter; car O ſe tenant près de N met ſon pied gauche, après l'avoir bien affermi, derriere la jambe gauche de N, & dans le même inſtant lui ſaiſiſſant le goſier par-deſſus le bras, il le jette adroitement à la renverſe.

F I N.


1
I.Deel
A
B




2
A
B




3
A
B




4
B
A





5
B
A




6
A
B




7
A
B




8
B
A





9
B
A


10
B
A


11
A
B




B
A




13
II. Deel
1
B
C


14
2
B
C


15.
3
B
C




16
4
B
C





17
5
B
C




B
C


19
III. Deel
1
C
D


20
2
C
D


21
3
D
C


22
4
D
C




23
5
D
C


24
6
D
C




25
7
D
C


26
IV. Deel
1
D
E


27
2
D
E


28
3
E
D




29
4
D
E


F
E




31
2
F
E


32
3
F
E


33
4
E
F


34
5
E
F


35
VI. Deel
1
G
F




36
2
G
F




37
VII. Deel
1
G
H


38
2
H
G




39
3
H
G




40
4
G
H


41
VIII Deel
1
I
H


H
I


H
I


44
4
H
I


45
5
I
H




46
6
H
I




K
I




48
2
I
K




49
3
K
I




50
4
I
K



51
X. Deel
1
K
L




52
2
K
L





53
3
K
L


54
4
K
L




L
M




56
M
L
2




57
3
M
L




58
4
M
L


59
5
L
M




60
6
M
L


61
7
M
L


62
8
M
L


63
9
M
L


64
10
L
M


65
XII. Deel
1
N
M


N
M


O
N




68
2
N
O


69
3
N
O




N
O


71
5
N
O



ACADE
ART DE
LA
LVTTE